

233. L'alibi ou la Libye

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N°233, 9 septembre 1996 : « L'alibi ou la Libye »

L'effet du courant ceint Sidya commence à se connaître. Les factures viennent par paires. Il faut payer les deux à la même date. Quand on sait que le travailleur guinéen se pend à la queue du diable. Enfin, quand il veut gagner sa vie honnêtement. Quand il ne se sent pas concerné par les remue-ménages, dans les ministères. Comme le commissariat de Tahoua. Quand il pleut, les policiers sont obligés de s'abriter dehors. A Faoukoudou ! Un canard n'oserait y mettre les pattes. Le commissaire, lui, reste fidèle à son poste, attendant le miracle. A force d'attendre la rénovation de son bâtiment, on pourrait le trouver un jour, momifié derrière son bureau. L'appel sera t-il entendu ?

Notre président a fait un tour en Libye. C'est une bonne chose, cette visite pour désenclaver ce pays. Rappelons quelques faits. Les Etats-Unis, suivis du Royaume Uni et de la France, exigeaient que la Libye accepte d'extrader certains de ses nationaux, suspects d'être responsable d'attentats visant deux avions (l'un américain, l'autre français de l'UTA) en 1989. La Libye avait refusé d'extrader (comme le droit international général l'y autorise). Cependant les trois pays requérants saisirent le conseil de sécurité des Nations Unies et en obtinrent deux résolutions. La Libye fut menacée d'un embargo aérien et de la réduction des effectifs de ses missions diplomatiques.

Le conseil de sécurité est un organe politique. L'existence d'une menace contre la paix justifie son intervention. Mais qu'est-ce qu'une menace contre la paix ? Les Etats-Unis, en intervenant par la force, dans l'affaire des otages en Iran, ne pratiquent-ils pas le terrorisme ? Dans l'affaire du Golfe, en bombardant à volonté les civils irakiens, les pays dits « grande puissances » n'ont-ils pas pratiqué le terrorisme avec la bénédiction du conseil de sécurité ? La Libye, n'est-elle pas finalement l'alibi pour imposer la déraison du plus fort ? Cela n'a pas empêché les Libyens de construire une rivière artificielle de 1000km.

Exemple dont pourrait tirer profit notre Chef de l'Etat, à propos de notre futur barrage.

Je continuais à écrire ma chronique, mes pieds dans une bassine d'eau bouillante. Ma chienne barbue se grattant ; quand elle réussissait à se débarrasser d'une puce, je prenais un balai et faisais éclater l'animal plein de sang.

Mon arbre était immobile. Pas de vent. Et il faisait chaud. Un orage se préparait.

J'appuyais à nouveau le balai sur une puce gonflée de sang. La chienne détourna la tête, l'air dégoûté, et recommença à se gratter. Bon, il était l'heure de rendre visite à Bocar, un ami borgne. Il buvait beaucoup. C'est pour voir double disait-il. En m'asseyant, je lui demandai les nouvelles de sa demande d'embauche. Il voulait faire le gardien à « la canne noire ». C'était un nouveau projet pour aider les anciens dirigeants.

- Rien de nouveau, mon frère. Quand j'étais secrétaire général de l'association des handicapés, les choses ne traînaient pas. Mais aujourd'hui, on n'entend que des vœux pieux. Les autorités sont même incapables d'organiser une fois par an, un jour seulement consacré aux infirmes. Mon second œil ne voit presque plus rien.

Je lui dis au revoir. Un forgeron, dehors tapait comme un fou sur des boîtes de conserve pour en tirer des marmites.

- Le pays est rempli de marmites vides et d'affamés et autres mal-nourris, lui fis-je remarquer.

- Messié, je m'en fous. Mes marmites peuvent servir à décorer les salons.

Après tout, il avait raison. Une marmite vide peut toujours faire rêver à des jours d'abondance. Un autre alibi. Autant que les soutiens-gorge qui transforment de vieux seins en obus. Heureusement qu'on ne s'en sert pas contre notre Palais.

Quelqu'un racontait : « La chienne là-bas, tous les matins passe devant l'église. Elle n'a plus que la peau. Regarde, là. Même les mouches sont dégoûtées. Mais elle est réglée comme une montre. À 8 heures, on la voit devant l'église. À 8h30, elle affronte les chauffards. À 9 heures, après cet exercice périlleux, elle cherche une poubelle pour s'y reposer. Jusqu'à midi. À midi 30, elle va au commissariat pour affoler les policier. On dirait que l'animal cherche vainement la mort. Il est vrai que dans le pays, ce sont les gens en bonne santé qui meurent de « courte maladie ». A Fakoudou !

Je n'ai jamais vu cette chienne manger. Pourtant je ne fais que l'observer toute la journée. Je n'ai rien à foutre. Je suis un déflaté.

Mais mon marabout (sic:dit) que ça ira bien un jour. Je ne sais pas quel jour. Dans la semaine, il n'y a que sept jours. J'ai envie d'attraper la chienne super galeuse, pour la cacher sous le lit du charlatan. Je suis sûr que pour une fois, il dira la vérité. A Fakoudou. Si on laisse faire, les animaux eux, ne se laisseront pas faire. Le jugement dernier a commencé. D'après Camus, Noé a sauvé les animaux, un autre déluge se prépare.

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Les poubelles débordent

Les fonctionnaires se « vident » entre eux

Les rues sont inondées

Les factures inondent

Nous partageons dans la « paix » libérienne

Les ministères rassurent
Et les griots ne savent plus quels mécènes vont les soigner

RE-CREATION

Au début, tout à fait au début,
Le ciel et la terre étaient amoureux.
L'un ne sortait sans l'autre.
Et puis, vinrent les étoiles.
De plus en plus nombreuses dans le ciel.
La terre était en grossesse.
Jalouse, elle se retira
Pour accoucher l'horizon.
A son enfant, elle raconta l'histoire.
C'est pourquoi pour ne pas se mêler entre son père et sa mère,
L'horizon n'aime pas qu'on l'approche.

Par Williams Sassine

Description & analyse

AnalysePorte le N° 233 du 9 sept, comme le suivant : Le choc, les barbares et la justice, auquel nous avons attribué le N°234 du 16 septembre 1996, de façon arbitraire.

Auteur de l'analyseDegon, Elisabeth
Contributeur(s)Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais
CoteLe Lynx, n° 233

Présentation

Date[1996/09/09](#)
GenreDocumentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



Chronique Assassine "L'ALIBI OU LA LIBYE"

L'effet du courant ceint Sydia commence à se connaître. Les factures viennent par paires. Il faut payer les deux à la même date. Quand on sait que le travailleur guinéen chaque jour, se pend à la queue du diable. Enfin, quand il veut gagner sa vie honnêtement. Quand il ne se sent pas concerné par les remue-ménages, dans les ministères. Comme le commissariat de Tahoua. Quand il pleut, les policiers sont obligés de s'abriter dehors. A Fakoudou! Un canard n'oserait y mettre les pattes. Le commissaire lui, reste fidèle à son poste, attendant le miracle. A force d'attendre la rénovation de son bâtiment, on pourrait le trouver un jour, momifié derrière son bureau. L'appel sera-t-il entendu?

Notre président a fait un tour en Libye. C'est une bonne chose, cette visite pour désenclaver ce pays. Rappelons quelques faits. Les Etats-Unis, suivis du Royaume Uni et de la France, exigeaient que la Libye accepte d'extrader certains de ses nationaux, suspects d'être responsables d'attentats visant deux avions (l'un américain, l'autre français de l'UTA) en 1989. La Libye avait refusé d'extrader (comme le droit international général l'y autorise). Cependant, les trois pays requérants saisissent le conseil de sécurité des Nations Unies et en obtiennent deux résolutions. La Li-

bye fut menacée d'un embargo aérien, et de la réduction des effectifs de ses missions diplomatiques.

Le conseil de sécurité est un organe politique. L'existence

de m'asseyant, je lui demandai les nouvelles de sa demande d'embauche. Il voulait faire le gardien à "la cahne noire". C'était un nouveau projet pour aider les anciens

une montre. A 8 heures, on la voit devant l'église. A 8 h 30, elle affronte les chauffards. A 9 heures, après cet exercice périlleux, elle cherche une poubelle pour s'y reposer.

que l'animal cherche vainement la mort. Il est vrai que dans le pays, ce sont les gens en bonne santé qui meurent de "courte maladie". A Fakoudou.

Je n'ai jamais vu cette chienne manger. Pourtant, je ne fais que l'observer toute la journée. Je n'ai rien à foutre. Je suis un déflaté.

Mais, mon marabout que ça ira bien un jour. Je ne sais pas quel jour. Dans la semaine, il n'y a que sept jours. J'ai envie d'attraper la chienne super galeuse, pour la cacher sous le lit du charlatan. Je suis sûr que pour une fois, il dira la vérité. A Fakoudou. Si on laisse faire, les animaux eux, ne se laisseront pas faire. Le jugement dernier a commencé. D'après Camus, Noé a sauvé les animaux. Un autre déluge se prépare.



d'une menace contre la paix justifie son intervention. Mais qu'est ce qu'une menace contre la paix? Les Etat Unis, en intervenant par la force, dans l'affaire des otages en Iran, ne pratiquent-ils pas le terrorisme? Dans l'affaire du Golfe, en bombardant à volonté les civils irakiens, les pays dits "grandes puissances" n'ont-ils pas pratiqué le terrorisme avec la bénédiction du conseil de sécurité? La Libye, n'est-elle pas finalement l'alibi pour imposer le déraison du plus fort? Cela n'a pas empêché les Libyens de construire une rivière artificielle de 1000 km.

Exemple dont pourrait tirer profit, notre Chef de l'Etat, à propos de notre futur barrage. Je continuais à écrire ma chronique, mes pieds dans une bassine d'eau bouillante. Ma chienne barbu se grattait; quand elle réussissait à se débarrasser d'une puce, je prenais un balai et faisais éclater l'animal plein de sang. Mon arbre était immobile. Pas de vent. Et il faisait chaud. Un orage se préparait.

J'appuyais à nouveau le balai sur une puce gonflée de sang. La chienne détourna le tête, l'air dégoûté, et recommença à se gratter. Bon, il était l'heure de rendre visite à Bocar, un ami borgne. Il buvait beaucoup. C'est pour voir double, disait-il.

dirigeants. - Rien de nouveau, mon frère. Quand j'étais secrétaire général de l'association des handicapés, les choses ne traînaient pas. Mais aujourd'hui, on n'entend que des vœux pieux. Les autorités sont même incapables d'organiser une fois par an, un jour seulement consacré aux infirmes. Mon second œil ne voit presque plus rien.

Je lui dis au revoir. Un forgeron, dehors tapait comme un fou sur des boîtes de conserve, pour en tirer des marmites. - Le pays est rempli de marmites vides, et d'affamés et autres mal-nourris, lui fis je remarquer.

- Messié, je m'en fous. Mes marmites peuvent servir à décorer les salons. Après tout, il avait raison. Une marmite vide peut toujours faire rêver à des jours d'abondance. Un autre alibi. Autant que les soutien-gorges qui transforment de vieux seins en obus. Heureusement qu'on ne s'en sert pas contre notre Palais.

Quelqu'un racontait. "La chienne là-bas, tous les matins passe devant l'église. Elle n'a plus que la peau. Regarde, là. Même les mouches sont dégoûtées. Mais elle est réglée comme

Jusqu'à midi. A midi 30, elle va au commissariat, pour affoler les policiers. On dirait

RE-CRÉATION

Au début, tout à fait au début
Le ciel et la terre étaient amoureux

Jalouse, elle se retira
Pour accoucher l'horizon
A son encoffrer, elle raconta l'histoire



L'un ne sortait sans l'autre
Et puis, vinrent les étoiles
De plus en plus nombreuses dans le ciel
La terre était en grossesse

C'est pourquoi, pour ne pas se mêler entre son père et sa mère
L'horizon n'aime pas qu'on l'approche.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Barry Ibrahim

Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Le Lynx, SOGUIDIP

Administration

Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia

Tél.: (224) 41-23-85

Fax: (224) 41-23-85

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Imprimerie Papeterie Moderne

Abonnements pour la Guinée

25 000 Fg (6 mois), 50 000 Fg (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

Billet UN CHAT M'A CONTÉ

Les poubelles débordent.
Les fonctionnaires se "vident" entre eux.
Les rues sont inondées.
Les factures inondent.
Nous partageons

dans la "paix" libérienne.
Les ministères rassurent.
Et les griots ne savent plus quels mécènes vont les soigner.

Par Williams Sassine

Le CARTON JAUNE

du vie Koutoubou KOUTOUBOU I

CARTON JAUNE. A COCOTERAIE
ON DIT, C'EST PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE
NON MAIS... DIDON, TU PRENDS ALIBI DE
INDÉPENDANCE POUR ENVOYER LETTRE DE
FÉLICITATION A KADHAFI ? TU NE SAISS PAS QUÉ
FORY COCO EST LA-BAS POUR ÇA ?
A TENSION, HEIN !
MOON VIÉ, PAYS-LÀ !

